

Master class à TF1 avec des reporters de guerre

Le Mercredi 20 octobre 2021, 27 étudiants du Lycée hôtelier Guillaume Tirel se sont rendus au siège de TF1 dans l'un de ses amphithéâtres pour assister à une conférence de grands reporters de guerre revenant d'Afghanistan, en partenariat avec le CLEMI. Étaient présents: les journalistes : Liseron Boudoul, Romain Reverdy, Michel Scott et Guillaume Aguerre. Liseron Boudoul et son coéquipier Romain Reverdy se sont rendus sur place, une semaine après la chute de Kaboul, soit le 22 Août 2021.



Ils nous ont décrit une scène de chaos... Une fois arrivés à l'aéroport, ces derniers ont été retenus par les Américains, à cause de la situation extérieure. En effet, des milliers d'Afghans essayaient de forcer les portes de l'aéroport en ayant l'espoir de prendre un avion pour s'enfuir du pays. Si les portes avaient été entrouvertes, ne serait-ce que de 20 centimètres, des centaines de personnes auraient pu pénétrer sur le tarmac, ce que les Américains ne voulaient pas.

Liseron et Romain ont cependant, après plusieurs heures, réussi à en sortir grâce à leurs relations et un petit bus qui les a amenés dans un hôtel à Kaboul. Ils avaient pour voisins de chambre des talibans, qu'ils croisaient au petit déjeuner et au dîner !

Dès le lendemain, le tournage a commencé pour les deux reporters. On leur a demandé quelles images les avaient marqués. Plusieurs scènes sont restées gravées dans leur mémoire, par exemple, une femme a tenté à plusieurs reprises de rentrer dans la voiture en montrant des photos de sa famille pour qu'ils l'aident à sortir du pays.

Romain, quant à lui, se souvient particulièrement du soir, où le dernier avion Américain est parti, lorsque les talibans, pour célébrer leur victoire, ont tiré des centaines de balles en l'air et parfois trop près de leur hôtel. De leur côté, Michel et Guillaume ont pu les rejoindre trois semaines plus tard, soit le 2 septembre 2021. Leur arrivée est tombée à pic car ils ont ramené de l'argent aux deux reporters arrivés fin août, qui étaient à sec.



Michel et Guillaume se sont rendus dans la province de Kapisa sur une ancienne base militaire française laissée à l'abandon, les talibans expliquaient qu'ils ne voulaient pas l'utiliser à cause de sa trop grande surface.

Par la suite, ils ont roulé, jusqu'à des hameaux de montagnes dans la vallée d'Allasaye où de nombreux otages étaient détenus. L'un des geôliers a fait visiter la maison où ils gardaient ses « invités » comme il le dit, la plupart de ses otages étaient des militaires ou civils afghans.



Cependant en 2010, deux journalistes français se sont retrouvés captifs de ce taliban. Le journaliste a bien compris qu'à la moindre occasion, ces hommes étaient capables sans aucun problème, de recommencer à détenir des gens.

Nous avons pu leur poser plusieurs questions à propos de leur ressenti. Ils nous ont fait

part de leur envie de partager l'information et de donner la parole aux Afghans pour faire réagir le monde, c'est ce qui les motive à exercer leur métier, leur passion.

Ce qui nous a impressionné, c'est leur facilité à se détacher de leurs émotions quand ils sont sur le terrain pour faire leur travail.

Liseron Boudoul, a été particulièrement touchée par le courage de certaines femmes afghanes, plusieurs d'entre elles sortaient dans les rues, se réunissaient dans des salons de beauté clandestins pour se maquiller, se coiffer, l'une d'elles a même décidé de ne pas cacher son visage

lorsqu'ils l'ont interviewée.

Nous remercions chaleureusement Madame Colnot professeure documentaliste et Madame Desmet professeure de lettres, de nous avoir permis d'assister à cette conférence, qui fut pour nous une expérience insolite et très enrichissante.

Morgann Evard, Camille Lai, Ewen Baudouin, Arman Carbillon et Florian Jablon.